

T'ang marchent sur Ta Leang : l'infortuné Mou Ti, réduit au désespoir, donne l'ordre à l'un de ses officiers, HOUANG FOU-LIN, de le tuer; le malheureux obéit mais se suicide après son maître. Le dernier empereur des Leang eut le grand tort de donner sa confiance à des ambitieux sans talent qui amenèrent la ruine de l'empire en ne s'occupant que de leurs intérêts particuliers. « Mou Ti, nous dit le *T'oung kien kang mou*<sup>1</sup>, était un excellent prince, d'un naturel doux et affable; réglé dans sa conduite, il fuyait les plaisirs et était ennemi de la débauche : timide, soupçonneux, trop crédule, d'un esprit borné et facile à tromper, ces défauts causèrent sa perte et celle de sa famille ».

Li Se-youen mit cinq jours pour arriver à Ta Leang : WANG TSAN lui ouvrit les portes de la ville, où l'empereur entra quelques heures après son lieutenant : des deux conseillers de Mou Ti, l'un, KING SIANG se pendit, l'autre LI TCHEN fit sa soumission; le général Touan Ying suivit l'exemple du second. Tchouang Tsoung donna l'ordre de détruire la salle des ancêtres des Leang ainsi que la sépulture de Tchou Wen dont il fit, toutefois, respecter le cercueil.

Tchouang Tsoung avant de quitter Wei Tcheou (Taï Ming), où il était monté sur le trône, changea son nom en Hing Tang fou, et il en fit sa Cour Orientale, puis il partit pour Tsin Yang rendre hommage à ses ancêtres; il restitua à cette ville, dont il fit sa Cour Occidentale, son ancien nom de T'ai Youen fou, et établit sa Cour Septentrionale à Tch'eng Tcheou qui devint Tcheng Ting fou<sup>2</sup>. Les principaux chefs rendent hommage au nouveau Fils du Ciel. YOUAN SIANG-SIEN, gouverneur de Soung Tcheou (Kouei Te fou, Ho Nan), le premier, fait sa soumission; son exemple est suivi par MA YIN, créé prince de Tchou par Tchou Wen; d'ailleurs pour stimuler les retardataires, l'avènement de la nouvelle dynastie est notifié aux autres gouverneurs, et un pardon général est accordé aux adversaires.

Cependant Tchouang Tsoung s'étonne de n'entendre

1. MAILLA, VII, p. 206.

2. MAILLA, VII, pp. 193-4.